

Prédication du jour

Jean 12, 12-19

12Le lendemain, la foule nombreuse de gens venus pour la fête de la Pâque apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. **13**Ils prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : **Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !**

14Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit : **15**« N'aie pas peur, ville de Sion ! Regarde, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. » **16** Sur le moment, ses disciples ne comprirent pas ce qui se passait, mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent que ces choses avaient été écrites à son sujet et qu'elles lui étaient arrivées. **17**Tous ceux qui étaient avec Jésus quand il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait ramené d'entre les morts, racontaient ce qu'ils avaient vu **18**et la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle. **19** Alors les pharisiens se dirent les uns aux autres : **Vous le voyez : vous n'arriverez à rien, tout le monde le suit !**

L'entrée de Jésus à Jérusalem est une scène qu'on arrive à s'imaginer : une grande foule dans les rues, des gens qui courent, qui crient, qui chantent, les branches de palmiers qu'on coupe, qu'on pose sur le sol, l'ânon qui porte Jésus. Sur le chemin de Jérusalem, un ânon peut cacher une mule, plus ancienne, qui nous vient de l'Ancien Testament, du temps du roi David.



Adonia, l'un des fils du roi David, se voyait déjà succéder à son père. **“Il s'était procuré un char et des chevaux, ainsi qu'une troupe de cinquante hommes qui couraient devant son char.”** (1 Rois 1, 5) Emporté par l'orgueil, il intriguait pour s'assurer des appuis auprès de l'armée et des religieux. Cependant le roi David s'était choisi Salomon pour lui succéder et donna des ordres :

« 33Rassemblez les gens de mon entourage ; puis faites monter mon fils Salomon sur ma mule royale et conduisez-le à la source de Guihon. 34Là, le prêtre Sadoc et le prophète Natan verseront de l'huile sur sa tête pour le consacrer roi d'Israël. Alors vous sonnerez de la trompette et vous crierez : “Vive le roi Salomon !” » Ce qui fut fait et **« 40... tout le monde remonta à la ville en marchant derrière lui ; les gens jouaient de la flûte et manifestaient une si grande joie que la terre était comme secouée par leurs cris. »**

Le symbole de l'âne n'est pas anodin dans le récit des Rameaux.

Faisons un arrêt sur image de cette entrée de Jésus à Jérusalem. Contemplons-le, entouré de la foule ! Ou plutôt, entouré "par des foules". Dans l'une d'entre elles, nous voyons ceux qui sont venus pour la fête (versets 12-13). Il y a bien sûr le groupe des disciples qui ne comprennent pas bien ce qui se passe (mentionnés au v. 16). Il y a aussi la foule qui était **17**« avec Jésus quand il avait appelé Lazare hors du tombeau ». Enfin, il y a **« les pharisiens »** qui, à distance, observent... et jugent (v.19).

Le centre et le cœur de la rencontre de tous ces gens, c'est Jésus. Son rôle est ici d'une grande sobriété par rapport aux autres évangiles où il envoie des disciples chercher l'âne. **« 14Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit. »** précise Jean l'évangéliste et il ajoute que les disciples ne comprennent pas tout cela, **16**« mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent que ces choses avaient été écrites à son sujet et qu'elles lui étaient arrivées. »

Jean, qui écrit bien des années plus tard, vient nous éclairer pour nous permettre de comprendre, comme les disciples, les événements qui se sont déroulés depuis les Rameaux jusqu'à la résurrection du Christ. Il cite d'abord le Psaume 118 : **13« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! »**

Le mot "Hosanna" est un mot hébreu qui signifie littéralement : "Sauve !" Certaines versions bibliques le traduisent par "accorde le salut". Sur le passage du roi on criait "sauve-moi !" ou « viens à mon secours ! » pour demander son aide en cas de nécessité. Une telle situation est décrite en 2 Rois 6,26. Par la suite, ce cri est devenu une acclamation lors du passage du roi. Dans les Psaumes 12,2 ; 28,9 ; 60,7, c'est une prière qui s'adresse à Dieu. Ici, l'évangéliste joint l'acclamation à la prière et rajoute un indice en terminant la citation par « le roi d'Israël ! » que le Psaume 118 ne mentionne pas.

La deuxième citation est tirée du livre de Zacharie, l'un des prophètes qui a annoncé la venue du Messie, le Sauveur du peuple de Dieu. Le texte original est le suivant : **« 9Éclate de joie, Jérusalem ! Crie de bonheur, ville de Sion ! Regarde, ton roi vient à toi, juste et victorieux, humble et monté sur un ânon. 10A Éfraïm, il supprimera les chars de combat et les chevaux, à Jérusalem ; il brisera les arcs de guerre. »** (Zacharie 9)

Salomon était un roi connu pour sa justice. Son nom contient la racine juive du mot "paix" (shalôm). Jésus, en chevauchant l'âne pose un signe de paix et d'humilité. Pas de cheval, pas de char, pas de guerre. Dans la lignée de Salomon, Jésus incarne certes la justice et la paix mais surtout l'amour. Quant à sa royauté, elle n'est pas de ce monde mais son Royaume est éternel. Après sa mort et sa résurrection, les disciples ont compris que le Christ, le Messie, incarne le salut de Dieu. En hébreu le nom Jésus signifie « Dieu sauve ».

Dans cette entrée de Jésus à Jérusalem, chacune de « ces foules », sinon ces groupes qui l'entourent, a certes, une sensibilité, une expérience de vie et des connaissances différentes.

Chacun de ces groupes a une expérience, un vécu de près ou de loin avec Jésus ! Mais tous ignorent, en un certain sens, toute la réalité profonde de sa Personne et de son Ministère ! Ils pensent savoir des choses qui en réalité sont différentes et beaucoup plus profondes qu'ils ne le croient !

Ainsi, le Seigneur est bien plus grand que n'importe laquelle de leurs connaissances ou expériences que chacun croit détenir du Christ.

Personne ne "possède" jamais la vérité. La vérité est toujours plus grande que nous !

Cela suggère une grande humilité, tant personnelle que collective. Chacun peut être porteur d'un fragment de réalité et de vérité, et peut parfois se tromper ! Une attention patiente aux autres est nécessaire tout comme une extrême prudence dans les jugements.

Chaque jour qui vient peut nous apporter quelque chose de bien, de bon et d'utile à découvrir.

Sur le chemin de la Passion avec le Christ, nous pouvons voir notre vie comme un voyage incessant vers le Seigneur. L'entrée de Jésus à Jérusalem pour sa Pâque, éclaire et illumine le chemin de prière que nous parcourons chaque jour.

Comme les disciples le jour des Rameaux, qui peut jamais dire qu'il a "compris" l'Évangile ? Aujourd'hui j'écoute la Parole, et elle vient à moi d'une façon toute nouvelle. Ancienne, mais nouvelle. Ancienne et nouvelle. Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – Entrée de Jésus à Jérusalem, Vitrail Cathédrale de Strasbourg

Page 2 – Entrée à Jérusalem, Arcabas (vers 1980)

